

[Texte]

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): On a point of order, may I ask if there is no steering committee organized on this Committee?

Mr. Duquet: Not on this Committee. The Committee is small; there are only 12 members and we did not think it was necessary to have a steering committee.

Mr. W. G. Robinson represents here the Eastern Canada Synod of the Lutheran Church in America. If the members of the Committee do not have any objections, we could perhaps go through that bill now. It is not a very contentious bill and maybe we can deal with it right now, if it is agreeable to the Committee.

Are there any objections?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: This is our only Order of Reference: Bill C-264, An Act respecting the Eastern Canada Synod of the Lutheran Church in America. Unfortunately, the sponsor, Dr. Railton, who was substituting for Mr. Hymmen during his illness, is not here tonight. But Mr. W. G. Robinson, Parliamentary Agent, is here and could explain the bill if it is the wish of the Committee to proceed.

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: So, Mr. Robinson, will you please explain the meaning of the bill?

Mr. W. G. Robinson (Parliamentary Agent): Thank you, Mr. Chairman. Essentially, the circumstances surrounding this bill are that Waterloo Lutheran University, which was owned by the church, was sold to the Province of Ontario for approximately \$3 million. Under the existing legislation the investment powers of the Lutheran Church were very limited. The Lutheran Church had several legal opinions that they did not extend beyond investment in direct government debt. The Lutheran Church has a responsibility, in the form of a trust. I suppose, that they should invest this large amount of money that they have come into as effectively as they can, and in order to do that it was recommended by the investment committee of the executive board, that the investment powers of the Lutheran Church be expanded to approximate those of insurance companies carrying on business under the Canadian and British Insurance Companies Act.

• 2045

The reason for going through the procedure in this way, rather than using the procedure under the Canada Corporations Act, which is now available, is that the way the church is organized would require a meeting of the Synod which does not take place until June, and only in June and it would take something in the order of a year before the investment powers could be expanded if they proceeded under the procedure provided in the Canada Corporations Act. So they have decided instead to proceed by way of this bill.

I think the bill is reasonably self-explanatory. There are the normal safeguards, provided in the British and Canadian Insurance Companies Act, and I think rather

[Interprétation]

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Au sujet du Règlement, pourrais-je savoir si un comité directeur a été organisé par ce Comité?

M. Duquet: Non. Le Comité est peu nombreux, il ne compte que 12 membres et nous n'avons pas jugé nécessaire d'instituer un comité directeur.

M. W. G. Robinson représente le Synode de l'Est du Canada de l'Église luthérienne d'Amérique. Si les membres du Comité ne s'y opposent pas, nous pourrions peut-être étudier le bill dès maintenant. Il ne prête pas beaucoup à controverse et nous pourrions en dispenser immédiatement si le Comité le veut.

Est-ce qu'il y a de l'opposition?

Des voix: D'accord.

Le président: C'est notre seul ordre de renvoi: le Bill C-264, Loi concernant le Synode de l'Est du Canada de l'Église luthérienne d'Amérique. Malheureusement, le répandant, M. Railton, agissant au nom de M. Hymmen durant son absence pour cause de maladie, n'est pas présent ce soir; mais M. W. G. Robinson, agent parlementaire, est présent et pourrait nous expliquer en quoi consiste le bill si le Comité désire l'étudier maintenant.

Des voix: D'accord.

Le président: Ainsi, monsieur Robinson, voulez-vous, s'il vous plaît, nous expliquer en quoi consiste le bill?

M. W. G. Robinson (agent parlementaire): Merci, monsieur le président. Ce qui essentiellement suscite le bill c'est que l'Université luthérienne de Waterloo, qui était propriété de notre culte, a été vendue à la province d'Ontario pour quelque 3 millions de dollars. Conformément à l'actuelle législation, les pouvoirs d'investissement de l'Église luthérienne sont très limités. Il est dit dans plusieurs avis juridiques que l'Église luthérienne ne doit investir que dans des obligations du gouvernement. Elle a, comme n'importe quel fiduciaire, j'imagine, la responsabilité d'investir le capital considérable qu'elle a en sa possession, d'une manière aussi rentable que possible. Pour cette raison, le comité d'investissement du conseil d'administration recommande que les pouvoirs d'investissement de l'Église luthérienne soient étendus de manière à égaliser ceux des compagnies d'assurance qui sont réglementées par la Loi sur les compagnies d'assurance canadiennes et britanniques.

Si l'on veut procéder de cette manière et non pas en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes, ce qui serait maintenant possible, c'est que la manière dont l'Église est organisée exigerait la réunion du synode, qui n'aura lieu qu'au mois de juin, et qu'il faudra quelque chose comme 12 mois avant que les pouvoirs d'investissement ne puissent être élargis dans le cadre de l'application de la Loi sur les corporations canadiennes. Pour cette raison, l'Église a opté pour ce bill.

Je crois qu'il est inutile d'expliquer ce bill. Il comprend les sauvegardes normales, telles que prévues dans la Loi sur les compagnies d'assurance canadiennes et